

MUSEE BOURDELLE INSTITUT PASTEUR

MUSEE BOURDELLE

“L’élève de Rodin, le Maître de Giacometti”

C’est sur les lieux mêmes où Bourdelle avait vécu, et dans les ateliers à peine transformés où il avait œuvré, que, le 4 juillet 1949, le Musée Bourdelle a été inauguré. A sa mort en 1929, un ensemble exceptionnel de sculptures, de plâtres, de peintures, de pastels, de milliers de dessins et d’aquarelles, se trouvait rassemblé dans les ateliers qui semblaient appeler la création d’un musée. L’artiste, avant sa mort, conscient sans doute de la richesse de ce fonds, y avait d’ailleurs songé. Il devait appartenir à sa femme Cléopâtre et à sa fille Rhodia de concrétiser ce projet.

30 octobre 1861, naissance à Montauban.

1874-1885, années de formation.

1886, abandon de la carrière académique en déclarant : *“je ne comprends rien à tous ces systèmes de prix et de concours, il faut qu’à 30 ans j’ai donné ma mesure ; mon travail à moi, c’est la rue, c’est la vie”*.

1893, Bourdelle devient le praticien de Rodin. Leur collaboration, à laquelle succède rapidement une profonde amitié nourrie d’échanges féconds, durera jusqu’en 1908.

En 1905, Bourdelle organise sa première exposition personnelle chez le fondeur Hébrard, rue Royale. Il expose pour la première fois au Salon d’Automne.

En 1908, il quitte l’atelier de Rodin, fin d’une collaboration, affirmation d’un style.

De 1910 à 1913, il travaille sur le projet du Théâtre des Champs-Élysées. Après plusieurs voyages à l’étranger et une exposition à Prague en 1909, Bourdelle est plébiscité par ses contemporains. Désormais célèbre et unanimement reconnu, l’artiste enseigne à l’Académie de la Grande Chaumière où il aura notamment pour élèves Giacometti, Vieira da Silva et Richier. En 1913, est inauguré le Théâtre des Champs-Élysées. Bourdelle, improvisé architecte, a participé à l’élaboration des plans et réalisé certaines des fresques intérieures mais aussi et surtout l’imposant décor de marbre sculpté de la façade de cet écrin qui fait de son auteur l’un des artistes majeurs de la “modernité”.



Au centre des trois panneaux en bas-relief du haut de la façade du Théâtre, trône Apollon, assis négligemment, tenant en sa main gauche sa harpe (sa lyre).

Les deux panneaux de côté sont formellement identiques et construisent une pyramide qui a pour sommet le Dieu romain. Il s'agit des muses courant vers Apollon.





La Danse, 1912
Épreuve en bronze du bas-relief
de la façade
du Théâtre des Champs-Élysées



Maquette du Théâtre des Champs-Élysées présentée par Perret et acceptée le 25 juillet 1911. Elle est conforme au croquis de Bourdelle sauf pour la saillie de la corniche, que le sculpteur critiquait d'ailleurs.



Serpent, 1925



Le Fruit ou la nudité des fruits,
1902-1906



Pénélope, 1905-1912
Héraklès Archer



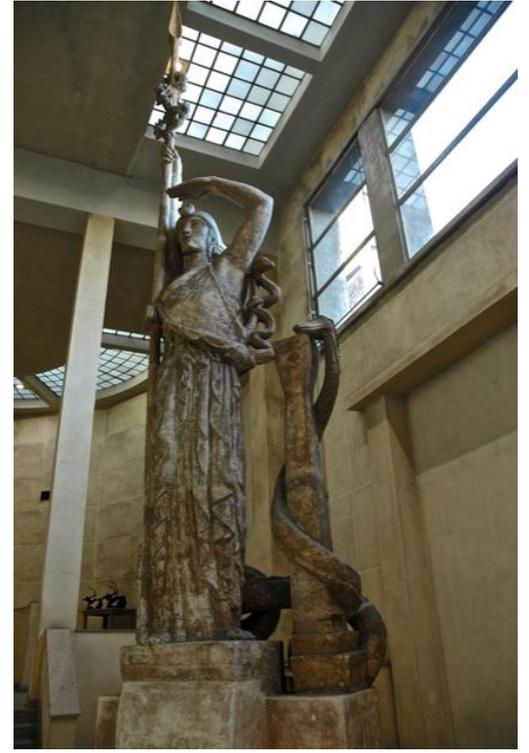
Baigneuse, 1906



Grand Guerrier de Montauban,
1898-1900

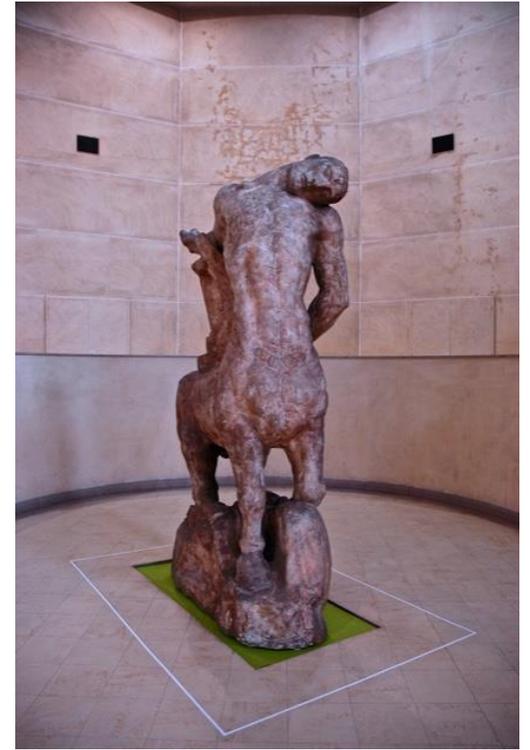
DANS LA VIE DES SCULPTURES
UN PLAN SUPERFICIEL EST UN
INCIDENT
MAIS UN PLAN PROFOND.
CONSTRUCTIF EST UNE
DESTINEE

BOURDELLE (LETTRE A RODIN)





Le Centaure mourant, 1911-1914





Héraklès archer, 1909-1924



1919, Bourdelle est fait Officier de la Légion d'Honneur.

1923, le sculpteur fonde le Salon des Tuileries avec Albert Besnard et Auguste Perret.

1924, Bourdelle est fait Commandeur de la Légion d'Honneur.



1926, inauguration du Monument au Général Alvéar à Buenos Aires après 10 ans de travail (1913-1923) et la création de sculptures, plus études, variantes, fragments et détails.
Présentation d'une version de la France de 4,50 m au Salon des Tuileries.



INSTITUT PASTEUR



Louis Pasteur, chimiste de formation, sera à l'origine des plus formidables révolutions scientifiques du XIXe siècle, dans les domaines de la biologie, l'agriculture, la médecine ou encore l'hygiène. En commençant ses recherches sur la cristallographie, Pasteur s'engagera sur un chemin jalonné de découvertes qui le conduiront à la mise au point du vaccin contre la rage.

Embellie de découvertes révolutionnaires, la vie de Louis Pasteur est aussi marquée par plusieurs drames qui ont sans doute contribué à motiver sa soif de comprendre les maladies de son époque. Infatigable et passionné, il n'a pas hésité à traverser la France pour aller au bout de ses théories ou pour résoudre les problèmes agricoles et industriels posés par les maladies infectieuses.

27 décembre 1822, naissance à Dôle dans le Jura.

Trois grandes périodes se dessinent dans l'œuvre du savant : la chimie et l'observation des cristaux le conduisent à l'étude des fermentations.

Première époque : 1847-1862, travaux sur la dissymétrie moléculaire.

En 1847, Pasteur, jeune chimiste, tout juste sorti de l'Ecole Normale Supérieure, cherche à comprendre pourquoi deux substances chimiques apparemment identiques ont un effet différent sur la lumière polarisée ?

Deuxième époque : 1862-1877, dépôt du Brevet de la Pasteurisation en 1865.

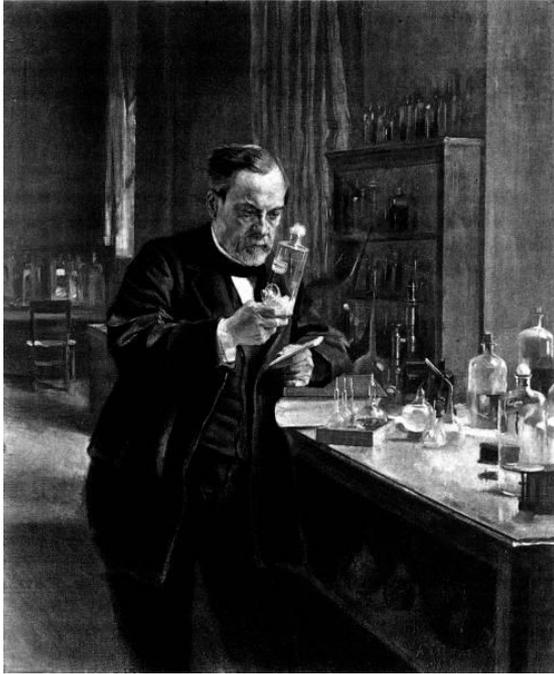
Les travaux de Louis Pasteur lui ouvrent de nouvelles perspectives : d'où viennent les agents de la fermentation ? Naissent-ils "spontanément" comme le suppose la théorie de la génération spontanée ?

Troisième époque : 1877-1887, 1^{ère} vaccination antirabique chez l'homme en 1885.

De 55 à 65 ans, Louis Pasteur va mettre la microbiologie au service de la médecine et de la chirurgie. Si les maladies sont dues à des micro-organismes, il faut les identifier et trouver le moyen de les contrer. La rage en sera le plus bel exemple.

1888, inauguration de l'Institut Pasteur...

...grâce au succès d'une souscription internationale, pour permettre à Pasteur d'étendre la vaccination contre la rage, de développer l'étude des maladies infectieuses et de transmettre les connaissances qui en étaient issues.



Si l'Institut porte le nom de son illustre fondateur et doit beaucoup au génie scientifique de ce dernier, son histoire est faite de la vie et des découvertes de bien d'autres chercheurs. Autant d'hommes et de femmes, habités par l'esprit humaniste de Louis Pasteur, autant d'avancées scientifiques au service de la santé humaine.